L'aromathérapie en odeur de sainteté au centre hospitalier

Les patients des services de soins critiques du centre hospitalier de Douai (CHD) peuvent bénéficier de l'aromathérapie comme soin d'accompagnement. Des huiles essentielles sont diffusées dans les chambres, les couloirs et les salles de soins. C'est un plébiscite.

PAR BENJAMIN DUBRULLE douai@lavoixdunord fr

DOUAI

C'est quoi le principe ? C'est à Julie Leroy et Nathalie Darras, respectivement infir-mière et aide-soignante à l'unité de soins intensifs cardiolo-giques que l'on doit cette initia-tive lancée il y a moins d'un an. Elles sont partie d'un des trois services de soins critiques (avec l'unité de surveillance continue

et la réanimation) du centre hospitalier de Douai (vingt-six lits au total).

Ici, c'est bruyant avec toutes ces machines qui bipent dans tous les sens. C'est angoissant avec ces diagnostics qui sont ra-rement réjouissants. Bref, pour les soignés comme pour le gnants, le cadre n'a rien d'idéal. Les huiles essentielles permettent d'apporter une source de bien-être au lieu, de détendre le patient. « Ça entre dans la politique d'humanisation des soins». résument Élisa Klusek et Céline Colombier, cadres de santé.

Comment ça marche? Pour l'instant, trois diffu-

seurs d'huiles essentielles sont présents pour les services de soins critiques du centre hospitalier. Ils sont disposés sur un chariot qui se balade dans les chambres, les couloirs et les salles de soins en fonction des besoins et des demandes. La diffusion est programmée pour durer trente minutes. C'est suffisant pour obtenir les effets re-

cherchés. Le premier résultat saute aux narines. Ça ne sent plus l'hôpital dans les couloirs mais plutôt la mandarine, la lavande ou le citron. C'est tout de suite plus agréable pour le pa-tient et sa famille, mais aussi le personnel soignant. Bien sûr, tout ceci s'effectue avec le consentement du patient. Il faut éviter les allergies et les ef-lets indésirables. C'est par exemple interdit aux femmes enceintes et aux épileptiques.

Quels sont les résultats? Après une petite année d'expérience, les retours sont plus que positifs tant du côté des patients et de leur famille que du personnel médical. Comme le rappelle Claire Boulle-Geronimi, chef de service s'éstration four le rappelle contration de service s'éstration de service serv vice réanimation et unité de

Les trois services de soins critiques sont les plus gros pourvoyeurs de soins post-traumatiques. Les huiles essentielles ont donc un rôle à jouer. "

surveillance continue, « les trois services de soins critiques sont les plus gros pourvoyeurs de soins post-traumatiques. Les huiles essentielles ont donc un rôle à jouer. Mais attention, l'aromathérapie n'est pas là pour soigner une pathologie organique, elle ne rem-place pas un médicament. Elle peut permettre d'utiliser moins d'anxiolytique en diffusant, par exemple, des huiles essentielles qui apaisent au moment du sommeil. » « On ne soigne pas un mal,



L'initiative du centre hospitalier de Douai va être étudiée dans d'autres établissements de santé

on le soulage, complètent Julie Leroy et Nathalie Darras. On propose une évasion olfactive.» Pour l'heure, trois personnes du CHD sont formées à l'aroma-thérapie. D'autres devraient

L'initiative du centre hospitalier de Douai va être étudiée dans d'autres établissements de san-

DÉJÀ AU SERVICE D'HÉMODIALYSE

C'est le service d'hémodialyse qui a été le premier à utiliser l'aromathérapie au centre hospitalier de Douai. C'était en 2016. Quinze minutes avant chaque séance, des huiles essentielles sont diffusées dans les salles de dialyse pour détendre les patients, mais aussi pour désinfecter et assainir

Les huiles essentielles, propriétés





Tranquillisant

Apaisant nerveux

psychique



Purificateur

Calmant

et équilibre



Relaxant

Calmant Aide à retrouver le sommeil



Antispasmodique

Puissant calmant Tonique digestif



Favorise l'apaisement des douleurs



Relaxant

Antistress



Positivant

Stimulant